

Un succès à répétition, depuis 1971 Kapusking attend son Festival de musique avec impatience

Jacques Côté

Numéro 42, printemps 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43512ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, J. (1987). Un succès à répétition, depuis 1971 : Kapuskasing attend son Festival de musique avec impatience. *Liaison*, (42), 7-7.

Actualités

*Un succès à répétition,
depuis 1971*

Kapuskasing attend son Festival de musique avec impatience

par Jacques Côté

Les professeurs exercent leurs élèves, les directeurs de chorale rectifient les maladresses vocales de leurs protégés, et les organisateurs supervisent tous les aspects de la coordination. On prépare activement depuis la fin de l'automne le 17^e Festival de musique de Kapuskasing qui aura lieu au cours des deux dernières semaines d'avril. Tout en soulignant l'apport important des institutions scolaires. Jacqueline Piché, présidente du comité organisateur du Festival, explique que c'est la participation communautaire de toutes les parties intéressées qui en assure le succès. Les écoles, les marchands, les organismes locaux et le comité responsable contribuent, chacun à leur façon, à la réussite de cet événement annuel.

On y attend bon nombre d'artistes en herbe et de virtuoses de la région du Grand-Nord ontarien, de Cochrane jusqu'à Hearst. L'an dernier, six cent cinquante personnes se sont succédées sur l'avant-scène du Centre civique, en l'espace de douze jours; trente-cinq d'entre elles ont mérité soixante distinctions honorifiques et treize bourses d'une valeur totale de 1 500 \$. Heather Beckett, de Moonbeam, et Roza Lee Majerovich, de Kapuskasing, étudiantes

du Kapuskasing District High School, avaient obtenu les récompenses les plus convoitées.

On serait porté à croire que six cent cinquante concurrents qui participent au festival de musique d'une municipalité nord-ontarienne de 12 000 habitants, c'est beaucoup. Jacqueline Piché nous rappelle qu'il y a cinq, six ou sept ans, neuf cents personnes s'étaient inscrites. D'autres années, les chiffres jouaient dans les huit cents. Celle-ci est la seule à faire partie du groupe en charge du Festival depuis ses débuts. Elle en assume la présidence depuis six ou sept ans.

Tandis que le comité organisateur agence les horaires, accueille les centaines de spectateurs en soirée et s'assure du bon fonctionnement de l'encadrement technique (son, décoration et menus détails), les clubs, associations et commerçants de Kapuskasing et des environs fournissent les trophées destinés aux lauréats.

Un nombre incroyable de jeunes exécutent des morceaux et démontrent leurs progrès qu'ils soient mélomanes ou simples amateurs. Les participants de plus de vingt-cinq ans sont peu nombreux. Une dame d'une soixantaine d'années a chanté dans une chorale à plus d'une reprise. Bien sûr, il s'agit là

d'une exception. On assiste néanmoins, à l'occasion, au numéro de quinquagénaires. L'auditoire a toutefois plutôt tendance à s'intéresser au talent des jeunes qui promettent. En solo, en duo ou en groupe, les interprètes tentent de propager des frissons parmi la foule, de communiquer leur sensibilité, de charmer les oreilles.

Écouterons-nous et verrons-nous évoluer un petit Mozart au Festival de 1987? Les muses sont les seules à choisir le moment où se manifestera la puissance d'un surdoué d'une trempe inégalable.

Jacques Côté est journaliste à l'hebdomadaire *Le Nord de Hearst*.

CONTACT ONTARIOIS 1987

Le marché annuel des arts de la scène musicale et théâtrale ontarioise présentera 25 mini-spectacles répartis sur trois jours, soient les 2, 3 et 4 avril prochains à l'Hôtel Skyline de Toronto. Les retombées de ces mini-spectacles et de la Salle Contact sont impressionnantes. Le Contact Ontariois 1986 a généré plus d'un million de chiffre d'affaires en ventes confirmées ou en négociation.